

---

## COMPTES RENDUS

---

**Roberta Capello and Peter Nijkamp (Eds.), *Handbook of regional growth and development theories*, Edward Elgar, 2009, 529 p.**

Ce livre coordonné par R. Capello et P. Nijkamp offre une somme impressionnante, un certain état de l'art sur les analyses théoriques et empiriques consacrées à la croissance régionale. L'ouvrage, de plus de 500 pages, est composé de 25 chapitres regroupés en 5 parties, où ont contribué 43 auteurs. Du fait certainement des deux coordinateurs de l'ouvrage et de la plupart des contributeurs retenus, les travaux d'origine européenne ne sont pas minorés. Les thèmes sont traités de manière fatalement inégale selon les auteurs, entre revues de la littérature et apports récents, considérations générales et orientations particulières, larges survols ou précisions de détail.

La première partie (*Growth theories and space*) offre notamment une revue des théories de la localisation et de l'agglomération, expose et resitue les apports et les limites de la nouvelle économie géographique, les théories de la croissance endogène et les approches évolutionnistes.

La deuxième partie (*Development theories: regional production factors*) aborde plus particulièrement les économies d'agglomération et les différentes méthodes d'évaluation ; les modèles de demande vs les modèles d'offre ; la contribution à la croissance régionale du capital humain et des migrants qualifiés, des infrastructures et du capital public, de l'entrepreneuriat.

La troisième partie (*Development theories: innovation, knowledge and space*) traite des externalités de connaissance (*knowledge spillovers*), du courant de recherche engagé depuis l'article de Glaeser et al. (1992), des conditions locales de la création technologique et du processus de diffusion des innovations. Un chapitre aborde le développement durable.

La quatrième partie (*Regional growth and development measurement methods*) est consacrée aux divers développements méthodologiques en science régionale : les indicateurs d'inégalité et de polarisation, de spécialisation et de concentration spatiale ; les avancées dans les techniques de la statistique et de l'économétrie spatiale et les analyses de convergence (chapitre rédigé par Sem Erthur et Julie Le Gallo) ; les modèles input/output et les modèles d'équilibre général calculable.

La cinquième partie (*Regional growth and development policies*) met l'accent sur le rôle des institutions, sur la nature et l'appréciation des politiques économiques ; fait état d'une application à un pays en développement (les politiques régionales en Inde) ; des négociations entre entreprises et Pouvoirs publics dans un « cluster » sont analysées à partir d'une construction théorique particulière basée sur la théorie des jeux.

De manière générale, on ne peut qu'être en phase avec la présentation générale de l'ouvrage donnée par R. Capello et P. Nijkamp : l'économie

spatiale a largement évolué depuis 20 ans. La nouvelle économie géographique a opéré un rapprochement avec les théories et les modèles de la science économique, a largement rapproché économie régionale et économie internationale. La nouvelle économie géographique, d'autant plus couplée aux théories de la croissance endogène, a ouvert la voie à une géographie de la croissance et du développement économique. Une économie géographique de l'innovation a pris corps. Les études de la localisation et de la concentration des activités ont été relancées dans de nombreuses directions. Des méthodes économétriques sur les interactions spatiales ont particulièrement émergé.

Dans leur propos introductif, R. Capello et P. Nijkamp sont cependant peu prolixes – ils y consacrent moins de 2 pages – sur les prolongements de recherche et les nouveaux défis que doivent relever les analyses de la croissance régionale. Ils citent, outre la cassure des approches développement local-développement régional (ou, disons, la dissociation d'une science de l'espace des économistes et d'une science du territoire ou des lieux particuliers des géographes) et les difficultés d'approche interdisciplinaire, les fondements microéconomiques de l'évolution des territoires, le rôle des institutions, la nature variée des processus de connaissance, du capital social, des économies d'agglomération et des coûts de transport...

De ce point de vue, il est net que, malgré sa taille, cet *handbook* s'expose à des critiques « externes » : il reste forcément sélectif et n'expose pas une grille de lecture des prolongements de recherche.

Dean M. Hanink, Professeur de géographie à l'Université du Connecticut, dans un long compte rendu de cet ouvrage donné dans *Growth and Change*<sup>1</sup>, souligne les lacunes de l'ouvrage, l'absence de couverture de certains domaines qu'il juge fondamentaux aujourd'hui pour comprendre les dynamiques régionales. Il cite les changements sectoriels et notamment dans les économies « post industrielles », la contribution de l'économie des services (par exemple la localisation, la concentration et l'impact des infrastructures et des services de santé, la productivité et l'innovation dans les activités de service...); les préoccupations environnementales; le développement des aires peu urbanisées; la mobilité du travail et de la population non active, notamment des retraités et l'effet des revenus non salariaux sur l'activité locale; de manière générale la croissance et l'évolution des disparités régionales dans des économies soumises à une population stable ou décroissante, caractérisées par un vieillissement relatif...

En réunissant différentes remarques exposées par Hanink, il est net que l'aspect revenu, répartition et utilisation, a été peu explicité dans les modèles régionaux largement basés sur les aspects productifs. A un niveau plus fin, le rôle des revenus non salariaux (y compris le patrimoine et les revenus de la propriété, sous toutes ses formes) comme le rôle des profits et de leur affectation spatiale par les entreprises ou les groupes (selon la localisation éclatée des établissements et le degré de dépendance décisionnelle) mériteraient

---

<sup>1</sup> D. M. Hanink, "Perspectives on Regional Change: a Review Essay on Handbook of Regional Growth and Development Theories", *Growth and Change*, 41, 1, 2010, 3-27.

certainement un meilleur éclairage. Les trajectoires de concentration géographique et les effets de diffusion « centre-périphérie » passent principalement par trois volets qui restent à styliser et à évaluer, et qui, peu ou prou obligent à associer un aspect distributif à l'aspect productif : (i) le mouvement relatif des facteurs (travail, migration de la population, et capital, mouvement des établissements), (ii) les effets de débordement (externalités générées par une région et dont bénéficient – en tout ou partie – d'autres) et (iii) les politiques publiques.

Pour conclure, cet ouvrage offre un grand panorama de recherches menées récemment sur la croissance économique et le développement régional. Fatalement incomplet et volontairement ouvert, il peut être aussi une base de réflexions pour des travaux à venir.

**Maurice Catin**  
LEAD, Université du Sud Toulon-Var